

Rivières genevoises et nature

# Haegi parle beaucoup... et ne fait rien !

Roi du bla-bla, le conseiller d'Etat Claude Haegi laisse pourrir les dossiers concernant la nature genevoise. Et, pendant ce temps, les rivières meurent.



Plutôt inquiétant le constat que les associations de protection de la nature genevoise (le WWF, l'AGPN, la SPE, soit 15'000 membres au total) ont tiré récemment. Les dossiers qui passent par le Département du sieur Claude Haegi sont condamnés à être oubliés

semble du dossier environnement et il semble ne pas maîtriser toutes ces questions. Est-ce de l'incompétence ou a-t-il mis en place une administration catastrophique?

Il y a urgence. Les rivières genevoises meurent et des plans de sauvetage sont nécessaires dans les plus brefs délais. Les pêcheurs et associations de protection de la nature ont tiré la sonnette d'alarme depuis des années. En 1987. En 1990. En 1992, la Coordination «rivières» (regroupant des associations suisses et françaises) faisait des propositions précises, sans recevoir pour cela un centime de subvention publique. Des députés sont intervenus pour nos rivières, le Conseil d'Etat a répondu à une pétition sur ce sujet. Claude Haegi n'est pas avare de promesses, comme à son habitude. Mais nous ne voyons toujours rien venir.

Selon Alexandre Wisard, qui se bat pour la sauvegarde de nos cours d'eau, l'exemple de la rivière Versoix est révélateur. Un plan de sau-



La rivière Versoix attend toujours un plan de sauvetage qui est bloqué dans les services de Claude Haegi, le beau p... (Photo

Pour couronner le tout, un «Concept de la protection de l'environnement» vient d'être rédigé par quelques hauts fonctionnaires du Département de Claude Haegi. L'idée aurait pu être intéressante mais cela se révèle catastrophique. Tout reste dans le vague et aucun objectif précis n'a été fixé, alors même que ce concept fait doublon avec de nombreux textes écrit sur la question. Il aurait été plus judicieux de dire quel objectif de pureté de l'eau l'on vise, quelle rivière l'on traitera en priorité, quelle quantité de déchets il faut recycler. etc. Mais il y

la charge. C'est ce qu'affirment les associations de protection de l'environnement. Toujours selon elles, depuis que Claude Haegi supervise l'écotoxicologie, on n'obtient plus ces chiffres. Que veut-on nous cacher sur la propreté de nos rivières?

Terminons par le plus ridicule. Le «concept de protection de l'environnement» comporte quelques phrases qui confinent à la stupidité et font dans l'humour, certainement involontaire: «**Voulons-nous de l'eau? Voulons-nous de l'eau propre? Voulons-nous de l'eau propre et des paysages naturels? Voulons-**

## «Prolégomène «phénakistico

Le «Concept», concocté par les services de Claude Haegi, est un titre très obscur: «Prolégomène». Ne faut-il pas être un peu bête pour citer un mot pareil? cela ne veut pas dire grand-chose et signifie quelque chose de flou: «éléments de base pour la flexion». Au flou, au flou.

Les associations de

# Haegi parle beaucoup... et ne fait rien !

Roi du bla-bla, le conseiller d'Etat Claude Haegi laisse pourrir les dossiers concernant la nature genevoise. Et, pendant ce temps, les rivières meurent.

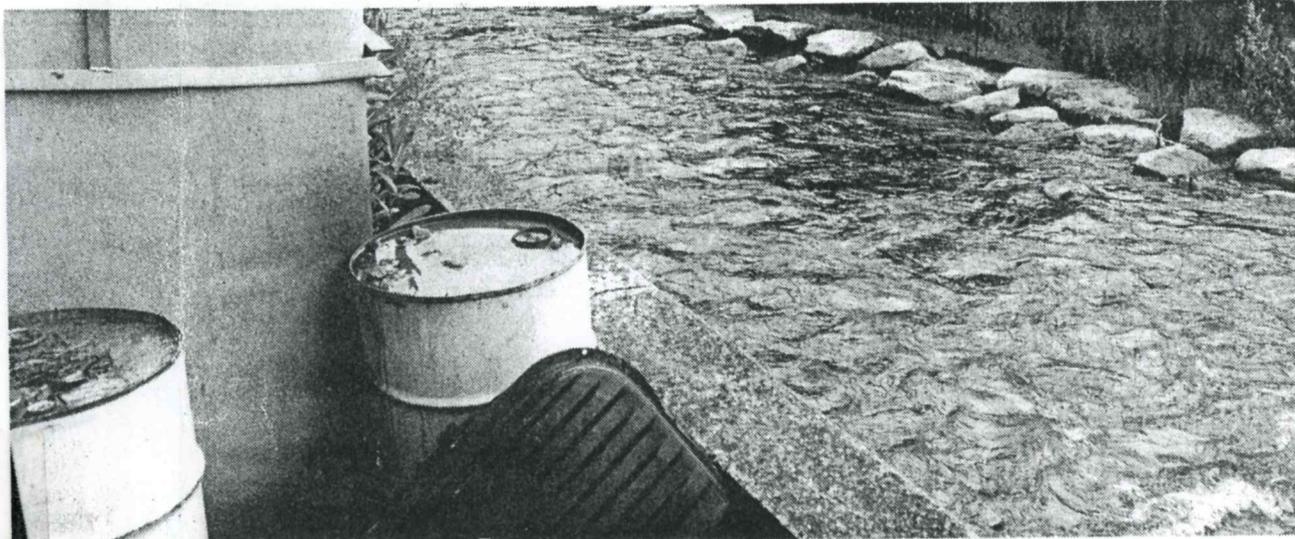


Plutôt inquiétant le constat que les associations de protection de la nature genevoise (le WWF, l'AGPN, la SPE, soit 15'000 membres au total) ont tiré récemment. Les dossiers qui passent par le Département du sieur Claude Haegi sont condamnés à être oubliés ou très mal traités. Cela se révèle plus rapide, et surtout plus efficace, lorsque d'autres services de l'Etat s'attellent à ces problèmes. Mais Claude Haegi a pris en charge l'en-

semble du dossier environnement et il semble ne pas maîtriser toutes ces questions. Est-ce de l'incompétence ou a-t-il mis en place une administration catastrophique?

Il y a urgence. Les rivières genevoises meurent et des plans de sauvetage sont nécessaires dans les plus brefs délais. Les pêcheurs et associations de protection de la nature ont tiré la sonnette d'alarme depuis des années. En 1987. En 1990. En 1992, la Coordination «rivières» (regroupant des associations suisses et françaises) faisait des propositions précises, sans recevoir pour cela un centime de subvention publique. Des députés sont intervenus pour nos rivières, le Conseil d'Etat a répondu à une pétition sur ce sujet. Claude Haegi n'est pas avare de promesses, comme à son habitude. Mais nous ne voyons toujours rien venir.

Selon Alexandre Wisard, qui se bat pour la sauvegarde de nos cours d'eau, l'exemple de la rivière Versoix est révélateur. Un plan de sauvetage reste bloqué auprès de l'administration Haegi alors que tous les autres partenaires ont débloqué les budgets. Ce n'est donc pas une question financière!



La rivière Versoix attend toujours un plan de sauvetage qui est bloqué dans les services de Claude Haegi, le beau parleur. (Photo Winteregg)

Pour couronner le tout, un «Concept de la protection de l'environnement» vient d'être rédigé par quelques hauts fonctionnaires du Département de Claude Haegi. L'idée aurait pu être intéressante mais cela se révèle catastrophique. Tout reste dans le vague et aucun objectif précis n'a été fixé, alors même que ce concept fait doublon avec de nombreux textes écrit sur la question. Il aurait été plus judicieux de dire quel objectif de pureté de l'eau l'on vise, quelle rivière l'on traitera en priorité, quelle quantité de déchets il faut recycler, etc. Mais il y aurait alors un danger: si l'on choisit des données précises, le gouvernement peut être critiqué s'il ne tient pas ses promesses.

## «Voulons-nous de l'eau?»

Plus grave encore. Le Service d'écotoxicologie donnait les chiffres de la qualité des eaux de nos rivières quand Guy-Olivier Segond en avait

la charge. C'est ce qu'affirment les associations de protection de l'environnement. Toujours selon elles, depuis que Claude Haegi supervise l'écotoxicologie, on n'obtient plus ces chiffres. Que veut-on nous cacher sur la propreté de nos rivières?

Terminons par le plus ridicule. Le «concept de protection de l'environnement» comporte quelques phrases qui confinent à la stupidité et font dans l'humour, certainement involontaire: «**Voulons-nous de l'eau? Voulons-nous de l'eau propre? Voulons-nous de l'eau propre et des paysages naturels? Voulons-nous de l'eau propre et des paysages naturels, des poissons? Et si oui lesquels?**»

Les hauts fonctionnaires, qui sont grassement payés, n'ont pas eu à sortir de leurs bureaux pour trouver pareilles inepties. Et c'est dans ce genre de rapports stupides que disparaissent nos impôts. Haegi, qui se prétend libéral, fait fort dans l'étatisme débile!

François Baertschi

## «Prolégomène» ou «phénakistoscope»?

Le «Concept», concocté par les services de Claude Haegi, a choisi un titre très obscur: «Prolégomène». Ne faut-il pas être un génie pour citer un mot pareil? En fait, cela ne veut pas dire grand-chose et signifie quelque chose comme «éléments de base pour une réflexion». Au flou, au flou!

Les associations de protection de la nature ont trouvé un nom tout aussi rigolo pour décrire la politique de M. Haegi: le «phénakistoscope». Qu'est-ce que ça signifie, au juste? C'est un appareil ou procédé qui, tout en restant immobile, donne l'illusion du mouvement.

Et nous ignorions que Claude Haegi faisait du «phénakistoscope»...

F. B.